3 1761 08009791 8

Bonis-Charancle, Marc
Les oubliettes

PQ
2603
048
08
1912

Répertoire du Grand-Guignol

DEUXIÈME ÉDITION

BONIS-CHARANCLE

LES OUBLIETTES

COMÉDIE JUDICIAIRE

en un Acte

Personnages : 5 hommes

(*Société dramatique*)

Prix net : UN franc

MAX ESCHIG
Actuel
4.00

LIBRAIRIE THÉATRALE GEORGES ONDET
83, Faubourg Saint-Denis, 83
PARIS

1901-1912

Tous droits de traduction, de reproduction et d'analyse réservés par l'Editeur pour tous pays (COPYRIGHT BY G. ONDET 1901), même pour la Hollande, le Danemark, la Norwège, la Suède, la Russie et la Finlande.

Freundl.

LES OUBLIETTES

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Pièces en un Acte de BONIS-CHARANCLE

TITRES	GENRE	PERSONNAGES
Bouzin	Vaudeville militaire	7 h. 3 f.
Coq-Héron	— —	2 — 4 —
Son Excellence n'est pas de bois !.	Comédie	3 — 2 —
Le Point d'Honneur	—	7 — 3 —
Le premier « Monsieur » d'Alfréda	—	3 — 5 —
Rayons Z	—	4 — 2 —
La Colonne	—	3 — 2 —
La Revanche des Poires	—	3 — 1 —
L'Ane de Buridan	—	1 — 4 —
Souvent Femme !	—	4 — 3 —
L'Envers d'un ruban	—	4 — 3 —
Monsieur Cendrillon (2 tableaux)	—	2 — 5 —
L'Affaire Bréguet.... (—)	—	7 — 5 —
La Mortora	—	4 — 3 —
Les Giboulées de l'Amour	—	1 — 2 —
L'odieuse Faute	— dramatique	4 — 2 —
Oh ! Vertu !	— bouffe	4 — 3 —
Les Oubliettes	Satire judiciaire	5 — » —
Balançoires	—	6 — 1 —
X***	—	5 — » —
Les Ciseaux	Pièce satirique	2 — 1 —
L'Amour, l'Honneur et l'Agent	Pièce réaliste	4 — 2 —
L'Election Champoiseau	Bouffonnerie satirique	8 — 1 —
L'Amour en bouteille	Opérette	2 — 3 —
Le Néophyte (Musique de E. BONNAMY)	Opéra-bouffe (*Part. 2 fr.*)	3 — 5 —
Les Loups	Drame	3 — 1 —
L'Amant de la Mort	—	4 — 1 —
Jacques	— (*Episode guerre 1870*)	4 — 2 —
L'Espion (2 tableaux)	— (—)	8 — 4 —
La Maison hantée	—	4 — 3 —
L'Outrage (*Interdit par la Censure*)	—	5 — 5 —
La bonne Justice	—	6 — 1 —
Le vrai Coupable	—	3 — 3 —

Pièces en plusieurs Actes

Yoritomo	Drame Japonais (2 actes)	6 — 7 —
L'Ancêtre	Comédie en 3 actes	» — » —
Pour marier Gisèle	Comédie en 4 actes	» — » —
La Traite des Blanches	Drame, en un prologue, 5 actes et 7 tableaux.	7 —11 —
Le Contrôleur des Omnibus	Vaud.-opér., 1 a. 2 tab.	» — » —

Répertoire de la Société Dramatique, 12, *Rue Henner*.
(*Agence* BALLOT).

Répertoire du Grand-Guignol

DEUXIÈME ÉDITION

BONIS-CHARANCLE

LES OUBLIETTES

COMÉDIE JUDICIAIRE

en un Acte

Représentée à Paris, pour la première fois, sur la scène du GRAND-GUIGNOL

Personnages : 5 hommes

(*Société dramatique*)

LIBRAIRIE THÉATRALE GEORGES ONDET

83, Faubourg Saint-Denis, 83

PARIS

1901-1912

Tous droits de traduction, de reproduction et d'analyse réservés par l'Editeur pour tous pays (COPYRIGHT BY G. ONDET 1901), même pour la Hollande, le Danemark, la Norwège, la Suède, la Russie et la Finlande.

DISTRIBUTION

LE JUGE D'INSTRUCTION.....	MM. SÉVERIN MARS
Me DE LA TOUR-DES-DAMES, avocat	PONT-ARLÈS
LE GREFFIER.....	RÉMONGIN
LE MUNICIPAL.....	FRANÇOIS
POLONAIS (1).....	Mlle MADELEINE GUITTY

Cabinet d'un Juge d'Instruction

(1) Le rôle de Polonais peut, et doit même, être tenu par un artiste homme.

Répertoire de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, 12, rue Henner, Paris (Agence BALLOT)

PQ
2603
048
O8

BONIS-CHARANCLE

LES OUBLIETTES

A MADELEINE GUITTY.

SCÈNE PREMIÈRE

LE JUGE, L'AVOCAT

(*Le juge, assis à sa table, parle d'un ton sentencieux. L'avocat, toque sur l'oreille, la robe relevée, les mains dans ses poches, se promène de long en large*).

LE JUGE

Oui, monsieur, j'ose le répéter, cette loi est odieuse !

L'AVOCAT, *raillant*

Pas mal !... Pas mal pour un magistrat !... Mais continuez donc, je vous en prie.

LE JUGE

Imposer au juge, pendant l'instruction, la présence

d'un avocat qui contrôle l'interrogatoire, soutient l'accusé dans ses dénégations, les sollicite au besoin, c'est, mon jeune maître, entraver, vous m'entendez bien, entraver la marche de la Justice !

L'AVOCAT

Entraver la marche de la Justice !... Non, vous savez, vous êtes épatant !... Faut garder ça pour la presse... mais, à moi !... Voyons ! Je suis de la maison, hein !

LE JUGE

Vous allez, sans doute, prétendre que la Justice est lente ?

L'AVOCAT, *avec un geste de dénégation*

Oh ! je ne prétends rien du tout.

LE JUGE

Mais, monsieur, cette lenteur, grave et pondérée, constitue l'élément le plus essentiel de la sécurité pour les justiciables !... La sagesse des nations, monsieur, la Fable, viennent appuyer mes dires de leur autorité. (*Ahurissement de l'avocat*). Que nous disent les Italiens ? : « Chi va piano va sano... » Rappelez-vous *le Lièvre et la Tortue !...*

L'AVOCAT

Et vous concluez ?...

LE JUGE

Je conclurai, monsieur, par mon commencement : cette loi est odieuse. (*Il se lève*).

L'AVOCAT, *raillant*

Cependant... le législateur... dans sa sagesse...

LE JUGE

A votre tour, mon cher maître, gardez donc ça pour le public des audiences, hein !... Le lé-gis-la-teur !... Dites donc, maître de la Tour-des-Dames, quand vous avez besoin d'une paire de chaussettes, est-ce que vous vous adressez à votre charcutier ?

L'AVOCAT, *moitié riant, moitié fâché*

Voudriez-vous insinuer que j'ai des pieds de cochon ?

LE JUGE

A Dieu ne plaise !... Mais, vous m'entendez bien... chacun son métier... et tant que, pour fabriquer des lois, nous n'aurons que des musulmans... ou des hommes-canon !... (*) (*Il rit avec mépris*). Oui, monsieur, des hommes-canon !...

(*) La pièce fut écrite à une époque où M. Garnier, — qui avait embrassé la religion musulmane, et réjoui Paris de ses pratiques religieuses,— siégeait à la Chambre, où un homme qui avait connu la faveur du public dans les foires, sous l'appellation d'*Homme-Canon*, siégeait au Sénat. Ces choses sont oubliées ; mais les directeurs qui monteront les *Oubliettes* n'ont qu'à compulser la liste de nos honorables de l'époque actuelle, et ils y trouveront certainement des équivalents pour remplacer ces deux personnages grotesques, un peu surannés.

(*Note de l'auteur, 1912.*)

L'AVOCAT

Eh bien ! eh bien ! Allez donc !... Savez-vous que vous frisez l'anarchie !... Enfin !... Et puis, moi, vous savez, je m'en fiche, au fond.

LE JUGE, *redevenant grave et se dirigeant vers sa table*

Voyons... voyons... parlons sérieusement, s'il vous plaît, n'est-ce pas ?... Vous êtes ici, c'est donc que...

L'AVOCAT, *aimable*

Nous allons avoir le plaisir d'instrumenter de concert. J'ai été désigné d'office... d'office, vous m'entendez bien ; c'est vous dire que ce n'est pas encore cette affaire qui me permettra d'acheter une automobile.

LE JUGE, *glacé, avec des gestes d'impatience*

Au fait... au fait...

L'AVOCAT

... pour assister... voyons... (*Il ouvre sa serviette et feuillette des dossiers*)... un sieur... Polonais... oui, c'est bien ça... Polonais... une vieille affaire, je crois... Voyez donc, vous devez avoir le dossier...

LE JUGE, *examinant un à un plusieurs dossiers qu'il met successivement de côté*

Vous dites... Polonais ?... Attendez.... ce n'est pas ça... décédé.. décédé...

L'AVOCAT, *vivement*

Comment ?... décédé...

LE JUGE

Oui... de vieux dossiers à classer... des prévenus morts depuis longtemps déjà...

L'AVOCAT

Morts !... sans avoir été interrogés ?

LE JUGE

Croyez-vous que cela les eût guéris, d'être interrogés ?

L'AVOCAT

Non, mais, vous savez... c'est pas gai, en somme, de crever sur la paille.

LE JUGE, *ironique*

... humide...

L'AVOCAT

... des cachots... alors qu'on est peut-être innocent !

LE JUGE, *railleur*

Innocent !... Innocent !... Etes-vous jeune !... Mais ils le disent tous, qu'ils sont innocents !... Si on devait les écouter...

L'AVOCAT

Cependant... votre conscience ?...

LE JUGE

Oh ! absolument tranquille, ma conscience ! (*Il se lève.*) En principe, voyez-vous, l'innocence... je veux dire l'innocence absolue, n'existe pas !

L'AVOCAT

Ah bah !

LE JUGE

Non !... (*Il prend un code sur la table.*) Vous voyez ce petit livre ?

L'AVOCAT

C'est ?...

LE JUGE

Le Code pénal !... Vous le connaissez ?

L'AVOCAT

Parbleu !

LE JUGE

Il n'est pas gros... mais... il a des annexes... des suppléments, si vous voulez, et dont le nombre est indéfini, parce qu'il croît tous les jours en raison directe

des progrès de la ci-vi-li-sa-tion : Lois nouvelles... décrets... arrêtés... règlements, etc., etc., ajoutés à ce code, constituent le joli petit filet à mailles serrées dans lequel barbote notre liberté !... Tout est prévu, allez, énuméré, catalogué... et... puni !... Or, je vous le demande, mon cher ami, qui n'a pas, une fois au moins en sa vie, enfreint une de ces prohibitions et mérité le châtiment prévu ?

L'AVOCAT

Mais... il me semble...

LE JUGE

Tenez... vous, par exemple...

L'AVOCAT

Ah ! permettez !...

LE JUGE, *avec bonhomie*

Voyons... n'avez-vous jamais eu de relations... quand je dis relations... n'est-ce pas... avec la femme d'un de vos concitoyens ?

L'AVOCAT, *souriant*

Mon Dieu !...

LE JUGE

Combien de fois ?

L'AVOCAT, *riant*

Comme au confesionnal, alors ?

LE JUGE

Allez toujours... vous ne compromettrez personne.

L'AVOCAT

Si vous y tenez... Un compte exact ?...

LE JUGE

Heu... heu...

L'AVOCAT

Difficile... (*Il compte sur ses doigts, et, au troisième, éclate de rire au souvenir d'une aventure bien bonne*). Mettez... six fois...

LE JUGE, *récitant*

Article 337 : « La femme convaincue d'adultère subira la peine de l'emprisonnement, pendant trois mois au moins et deux ans au plus... »

L'AVOCAT

Mais...

LE JUGE

Article 338 : « Le complice de la femme adultère sera puni de l'emprisonnement pendant le même espace de temps... » Trois mois au moins... Tenez, prenons le minimum... multiplié par six : dix-huit... c'est-à-dire un an et demi... Eh bien ! mon cher maître... vous devez un an et demi de prison à la Justice de votre pays !

L'AVOCAT

Ah ! par exemple !

LE JUGE

Supposez maintenant que, abusé par une ressemblance fâcheuse ou par un concours de circonstances malheureuses... pour vous... je vous coffre et vous fasse condamner à six mois de prison pour une faute dont vous êtes parfaitement innocent...

L'AVOCAT

Ce serait fort désagréable!

LE JUGE

Pour vous, mon cher, pour vous... car, pour moi, j'aurais la conscience bien nette ; et si plus tard, même, je venais à constater votre innocence, je me dirais : « Hé ! hé !... voilà un gaillard qui n'a pas à se plaindre !... Il nous redoit encore un an ! »

L'AVOCAT

Eh bien, vrai ! Je n'aurais pas trouvé celle-là !

LE JUGE, *revient à la table et feuillette des dossiers*

Vous disiez... Polonais, je crois ?

L'AVOCAT

Parfaitement.... Polonais.

LE JUGE

Voilà. (*Il lit des yeux*) Oh ! oh ! Cris séditieux !... c'est grave !

L'AVOCAT

Vous plaignez donc pas !... Ça vous permettra de faire apprécier votre zèle... votre dévouement... aux institutions que... vous bêchiez un peu tout à l'heure.

LE JUGE, *avec des gestes d'impatience*

Voyons... voyons... maître... (*Il frappe sur un timbre. Paraît un municipal.*) Amenez ici le prévenu Polonais... et prévenez le greffier.

(*Le municipal salue et se retire.*)

SCÈNE II

LE JUGE, L'AVOCAT, POLONAIS, LE GREFFIER, LE MUNICIPAL

(*Le greffier entre le premier, salue obséquieusement et prend place au bout de la table. — Le municipal entre, soutenant Polonais. — Celui-ci, longue barbe blanche, cheveux embroussaillés, hagard, abruti ; son chapeau et ses souliers sont verts de moisissure.*)

(*L'avocat, étonné, fait le tour de Polonais.*)

LE JUGE, *sans regarder*

Asseyez-vous.

POLONAIS, *rit bêtement et pousse de petits cris inarticulés*

Hi... hi...

LE JUGE, *levant les yeux*

Gardes, faites asseoir le prévenu.

LE MUNICIPAL, *forçant Polonais à s'asseoir*

Allons, mon pauvre vieux !... là !...

LE JUGE

Quels sont vos noms et prénoms ?

POLONAIS, *même jeu*

Hi !... hi !... hi !...

LE JUGE, *se penche sur la table et considère Polonais avec étonnement ; puis il regarde le greffier, qui échange un coup d'œil avec l'avocat.*

Je vous demande comment vous vous appelez ?

POLONAIS

Hi !... Hi !...

LE JUGE

Ne faites donc pas l'idiot !... A quoi ça vous avancerait-il ? Voulez-vous répondre ?

POLONAIS

Hi !... hi !...

LE JUGE

Maître de la Tour-des-Dames, vous pourriez faire comprendre à votre client que cette comédie est inutile...

L'AVOCAT, *à Polonais*

Voyons... mon ami... soyez raisonnable... Je com-

prends votre émotion en présence de la Justice... (*Au juge et sur le ton d'une plaidoirie.*) Car... cet homme est ému, monsieur le juge !... Cet ahurissement... ces sons inarticulés qui semblent avoir peine à se frayer un chemin au travers de ses dents... cet étranglement du larynx... qu'est-ce autre chose qu'une émotion bien légitime, en présence de cet appareil majestueux devant lequel les consciences les plus immaculées ne sauraient comparaître sans blêmir ?... Ici... le magistrat... intelligent, sans doute... intègre... j'en suis sûr... mais armé d'un pouvoir presque illimité !... Là !... (*Il montre le municipal*) la force armée, avec ce qu'elle a de plus impressionnant : le shako !... les aiguilletttes !... le glaive !... Et plus loin... (*Il montre le greffier*) auxiliaire modeste, c'est vrai, mais hypnotisant par ce silence qu'il garde... le greffier... plumitif dont une erreur... que dis-je ? une faute d'orthographe peut envoyer un homme à l'échafaud !... Et vous voudriez que cet homme ne fut pas ému ?... (*A Polonais, avec douceur.*) Remettez-vous, mon ami... le législateur a permis que vous ne fussiez pas seul en présence de cet appareil sinistre... Il vous a donné un conseil... un ami... un défenseur !... Ce défenseur... c'est moi !... Je suis ici pour vous sauver !... (*Plus bas, et sur un ton familier.*) Et ça ne vous coûtera rien !... pas un centime !... mais ne continuez pas à faire l'imbécile... autrement, je ne répondrais plus de rien.

POLONAIS

Hi... hi... hi !...

LE JUGE, *ironique*

Voilà de l'éloquence mal employée, maître de la

Tour-des-Dames... Vous voyez que les bonnes paroles ! Ah ! autrefois... la question avait du bon !... Greffier, écrivez... (*Il dicte.*) Nous avons demandé au prévenu ses noms et prénoms.

LE GREFFIER

... Prénoms...

LE JUGE

A quoi il a répondu...

LE GREFFIER

... pondu...

LE JUGE

... qu'il refusait de répondre... et qu'au surplus, il se moquait de la justice...

L'AVOCAT, *vivement*

Ah ! pardon !... je proteste !... c'est inexact !... Le prévenu n'a rien répondu ; il n'a pas tenu ce propos.

LE JUGE

Je ne puis cependant pas formuler les sons inarticulés que vous avez entendus comme moi !... Ce que je dicte au greffier est une traduction fidèle.

L'AVOCAT

Ah ! permettez !... Je m'élève justement contre cette traduction que je qualifierai plutôt de fantaisiste !

LE JUGE, *avec impatience*

Eh bien, soit, dictez vous-même.

L'AVOCAT

Je veux bien... Ecrivez, greffier... (*Il dicte*)... A cette question que nous posons au prévenu : « Quels sont vos noms et prénoms ?... » il répond : « Hi ! hi ! hi ! » exclamations dont il nous est impossible de définir le sens... (*A Polonais.*) Etes-vous satisfait, mon ami ?

POLONAIS

Hi ! hi !...

LE JUGE, *riant*

Parfait !... (*A l'avocat.*) Ça vous apprendra, jeune homme ! (*A Polonais.*) Au fait, que vous répondiez ou non, cela n'a aucune espèce d'importance... Le dossier nous révèle que vous vous appelez... ou que vous prétendez vous appeler Polonais...

L'AVOCAT

Pardon !... Et si ce nom... n'était pas son nom !... si c'était une épithète !

LE JUGE

Comprends pas !...

L'AVOCAT

Vous savez qu'on dit quelquefois : saoul comme un Polonais... Cette homme était peut-être en état d'ivresse... et l'agent qui l'a arrêté...

LE JUGE

Mais pourquoi ne répond-il pas ?

L'AVOCAT

Il n'a peut-être pas achevé de cuver son vin !

LE JUGE

Vous plaisantez, mon cher... c'est une vieille affaire !... Du reste, le rapport de l'agent va nous éclairer... (*Il lit.*) « Etant en observation près des Tuileries... avons aperçu un homme, lequel gesticulait avec une canne dont il était porteur... et qui... à trois reprises, a proféré à haute voix le cri de... » Il doit y avoir une erreur ! ...

L'AVOCAT

Lisez donc, je vous en prie... ce cri ?

LE JUGE

« ... a proféré à haute voix le cri de... » C'est impossible.

L'AVOCAT

Eh bien ?

LE JUGE

Il a... il a crié : « Vive la République ! »

L'AVOCAT, *bondissant*

Et voilà pourquoi on a arrêté cet homme ! Ah ! c'est du propre ! Où allons-nous ?... je me le demande !... Que devenons-nous ?... Je frémis en songeant à la réponse qui s'impose !...

LE JUGE, *conciliant*

Maître... voyons... ne vous emballez pas !...

L'AVOCAT, *dont la voix tremble d'indignation*

Ah !... vous voudriez m'imposer silence, étouffer les accents de ma trop légitime indignation ! Mais la Défense est libre, Dieu merci !... Et je parlerai !... Et je m'emballerai ! Et n'y a-t-il pas de quoi s'emballer, en présence de semblables monstruosités ?... Eh quoi !... un homme... paisible citoyen, au sortir d'une réunion d'amis... d'un banquet officiel peut-être, brandit sa canne en criant : « Vive la République !... » Il rencon-

tre un agent qui aurait dû le saluer, oui, le saluer, en témoignage d'estime pour cette exubérance patriotique !... Et que lui donnez-vous ?... Des fers !!

LE JUGE

Des fers ! Des fers !... Vous exagérez !...

L'AVOCAT

Ah !... vous trouvez que j'exagère ! Et moi, je trouve que vous prenez la chose bien paisiblement !... Si, sous la République, on ne peut pas crier : Vive la République... Bonté divine !... Sous quel régime vivons-nous !... Monsieur le juge, l'arrestation de cet homme est illégale !

LE JUGE, *qui a examiné attentivement le dossier*

Doucement ! doucement !... Vous allez ! c'est extraordinaire !... Connaissez-vous la date exacte de cette arrestation !

L'AVOCAT

Mais...

LE JUGE, *lisant*

18 avril 1870 !!

L'AVOCAT

1870 ! Sous l'Empire, alors !

LE JUGE, *sentencieux*

Sous l'Empire, oui ! Donc, cris séditieux... à cette époque.

L'AVOCAT, *regardant Polonais avec commisération*

Quarante ans de prévention ! Et pendant quarante ans, — presqu'un demi-siècle !... — les juges d'instruction se sont succédé, calmes et sereins, la conscience pure, pendant que cet homme sentait peu à peu s'éteindre son intelligence ! Car il est fou, parbleu... idiot ! (*Montrant son chapeau et ses souliers*) Tenez, il est même moisi !... et ce n'est pas étonnant... on le deviendrait à moins ! (*Il se tourne vers le juge.*) Alors ?

LE JUGE, *venant au devant de la scène*

Alors... alors !... Que voulez-vous que je vous dise, moi... mon cher ?... C'est légal !

L'AVOCAT

En effet... (*Il s'avance, railleur, la toque à la main*). Mais... oserai-je, monsieur le juge, vous demander pour mon client... la liberté provisoire ?

LE JUGE, *sursautant*

La liberté provisoire ! Comme vous y allez !
Enfin, nous verrons !... Son cas, en somme, est intéressant.

RIDEAU

TITRES	AUTEURS
A	
Adolphe ou 25 ans de captivité.	*J. et G. André.*
Affaire Bréguet (l')	*Bonis-Charancle.*
Affaire Pittalugue (l')	*Lebrun et Gramet.*
Agence Veauplumé (l')	*C. Soulié.*
A la recherche d'une branche.	*Lebrun et Gramet.*
Alfred est embêté !	*J. Duroc.*
Allez vous laver !	*J. et G. André.*
Amant de la mort (l')	*Bonis-Charancle.*
Ami de la Justice (l')	*Coquiot et Trébla.*
Amis de leurs amies (les)	*De Buysieulx.*
Ami Prosper (l')	*J. Duroc et Tranchant.*
Amour en bouteille (l')	*Bonis-Charancle*
Amour en boutique (l')	*G. Timmory et Manoussi*
Amour, l'honneur et l'agent (l')	*Bonis-Charancle.*
Amour s'amuse (l') (1 f. 50)	*E. Décrept.*
Ane de Buridan (l')	*Bonis-Charancle.*
Ane mort et le pince-nez (l').	*G. de Téramont et Cintelle*
A P. (l')	*A. Byl et Gerny.*
Apache philanthrope (l')	*M. Lucas.*
Après coup !	*René Berton.*
A quoi tient l'amour !	*M. Froyez.*
Araignée rouge (l')	*Delphi Fabrice.*
Aube de la guillotine (l')	*F. de Chirac*
Au café du bon souvenir	*J. et G. André*
Au large !	*J. Roullet.*
Autopsie	*Leconte du Noüy.*
Aux arrêts !	*Lebrun et Gramet.*
B	
Balance sentimentale	*G. Timmory et Manoussi*
Balançoires	*Bonis-Charancle.*
Bande des lunettes bleues (la)	*Fred Tomy.*
Barbier de Torrélavéga (le)	*Lebrun et Gramet.*
Barque en péril (la)	*J. Lavaur.*
Bâtons dans les roues (les) (2 a-2 f.)	*R. Dieudonné.*
Bec de gaz	—
Béguin de Roi (2 a-2 f.)	*de Marsan et Nunès.*
Bidouille	*Colval et Charley.*
Billet de faveur (le))	*M. Nancey.*
Billet de loterie (le)	*G. de la Loriais.*
Blé de lune (5 a 3 f. 50)	*G. Maldague.*
Blomfield and Cº	*G. Fabri et L. Frapié*
Boarding school for young ladies	*Lebrun et Gramet*
Bon coq (le)	*Mélénier et D. Fabrice*
Boniches en vadrouille	*F. Bessier et Kesler.*
Bon Marcheur (le)	*G. Montignac.*
Bonne Affaire (la) (3 a-2 f.)	*H. Gréjois.*
Bonne Amie	*P. Gault et J. Verse.*
Bonne à rien faire (la) (2 a.-2 f.)	*J. Monnier et A. de Fouquières.*
Bonne Justice (la)	*Bonis-Charancle*
Bon Secrétaire (le)	*Delphi Fabrice*
Boulet (le)	*J. Monnier et M. Level*
Bouzin.	*Bonis Charancle.*
Braves Cœurs (les)	*Herbel*
Brelan de cornards	*Lebrun et Gramet.*
Bride sur le cou (la)	*J. Monnier et Montignac*
Brosseur du Commandant (l')	*E. Matrat et J. Conti*
C	
Cabaret du Pingouin (le)	*Celval et Charley*
Cachet (le)	*P. Cellier*
Café des familles (le)	*C. Quinel*
Calice (le)	*M. Lucas.*
Cancrelas	*Mouezy-Eon.*
Candidat Larivette (le)	*Montignac et Galipaux*
Ça ne fait rien !	*Horace Vaibel*
Captain Flirt	*Bonis Charancle.*
Carcassonne	*H. Caen.*
Cause pendante	*P. de Saint-Marcel*
Cavalier Pioche (le)	*André Barde*
Ce bon docteur	*René Berton.*
Ce que femme veut	*Lebrun.*
Ces messieurs de la famille	*A. Schwartz.*
Changement de main	*A. Barde*
Chanson de Lulu (la)	*A. Roger.*
Chant du départ (le) (2 a 2 f.)	*G. Dolley.*
Chasseur de canards (le)	*E. Héros et F. Grandey*
Chauffée !	*G. Montignac*
Chauffeur de Madame (le)	*Herbel et H. Champagne*
Chez l'habitant	*H. Delorme et F. Gally*
Chien du jardinier (le)	*L. Mayrargue.*
Chou-Blanc.	*G. Dolley*
Ciseaux (les)	*Bonis-Charancle*
Clair de lune	*Jean Lorrain et D. Fabrice.*
Clou (le)	*J. Abeille et L. Michel*
Clou (le)	*J. Duroc et Tranchant*
Cochonnet (le)	*Herbel.*
Cœur de roi.	*de Brissy.*
Colonne (la)	*Bonis Charancle.*
Comme on fait son lit	*H. Drucker.*
Commissaire se fourre dedans (le)	*Lebreton et Vayre*
Complet des « Curses »	*J. et G. André.*
Conservateur (le)	*H. Gréjois et Tallet*
Constance a sa clef	*Dottin et Darville*
Coq de la rue Royale (le)	*G. Baugé.*
Coq-Héron.	*Bonis-Charancle*
Cordon bleu (le)	*L. Abric.*

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Pièces en un Acte de BONIS-CHARANCLE

TITRES	GENRE	PERSONNAGES
Bouzin	Vaudeville militaire	7 h. 3 f.
Coq-Héron	— —	2 — 4 —
Son Excellence n'est pas de bois !	Comédie	3 — 2 —
Le Point d'Honneur	—	7 — 3 —
Le premier « Monsieur » d'Alfréda	—	3 — 5 —
Rayons Z	—	4 — 2 —
La Colonne	—	3 — 2 —
La Revanche des Poires	—	3 — 1 —
L'Ane de Buridan	—	1 — 4 —
Souvent Femme !	—	4 — 3 —
L'Envers d'un ruban	—	4 — 3 —
Monsieur Cendrillon (2 tableaux)	—	2 — 5 —
L'Affaire Bréguet (—)	—	7 — 5 —
La Mortora	—	4 — 3 —
Les Giboulées de l'Amour	—	1 — 2 —
L'odieuse Faute	— dramatique	4 — 2 —
Oh ! Vertu !	— bouffe	4 — 3 —
Les Oubliettes	Satire judiciaire	5 — » —
Balançoires	—	6 — 1 —
X...	—	5 — » —
Les Ciseaux	Pièce satirique	2 — 1 —
L'Amour, l'Honneur et l'Agent	Pièce réaliste	4 — 2 —
L'Election Champoiseau	Bouffonnerie satirique	8 — 1 —
L'Amour en bouteille	Opérette	2 — 3 —
Le Néophyte (Musique de E. BONNAMY)	Opéra-bouffe (*Part. 2 fr.*)	3 — 5 —
Les Loups	Drame	3 — 1 —
L'Amant de la Mort	—	4 — 1 —
Jacques	— (*Episode guerre 1870*)	4 — 2 —
L'Espion (2 tableaux)	— (—)	8 — 4 —
La Maison hantée	—	4 — 3 —
L'Outrage (*Interdit par la Censure*)	—	5 — 5 —
La bonne Justice	—	6 — 1 —
Le vrai Coupable	—	3 — 3 —

Pièces en plusieurs Actes

Yoritomo	Drame Japonais (2 actes)	6 — 7 —
L'Ancêtre	Comédie en 3 actes	» — » —
Pour marier Gisèle	Comédie en 4 actes	» — » —
La Traite des Blanches	Drame, en un prologue, 5 actes et 7 tableaux.	7 — 11 —
Le Contrôleur des Omnibus	Vaud.-opér., 1 a. 2 tab.	» — » —

Répertoire de la Société Dramatique, 12, *Rue Henner*.
(*Agence* BALLOT).

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PQ
2603
048
08
1912

Bonis-Charancle, Marc
Les oubliettes

UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 14 19 05 14 021 3